

Ils conjuguent maraîchage et spectacle vivant

La Ferrière-aux-Étangs — Ces trois trentenaires, nés dans le Bocage, ont acheté la ferme des Minières pour créer un projet agricole et artistique qui mêle sol et spectacle vivants.

L'idée

Il y a quelques années, juché sur son VTT, Thibaut Prod'homme passait devant ce grand corps de ferme sans se douter qu'il en posséderait un jour les clefs. Natif de Briouze, il travaille comme physicien pour l'Agence spatiale européenne, à Leyde, aux Pays-Bas. « Je suis tombée amoureuse de ce site », confie sa femme Émilie Gallier, chorégraphe-chercheuse, qui est aussi une enfant du Bocage.

En décembre, ils ont finalisé l'acquisition de cette ferme construite à la fin du XIX^e siècle et située à La Ferrière-aux-Étangs. C'est dans ce paysage vallonné, en lisière d'une ancienne mine à ciel ouvert et d'une forêt, que le couple a choisi de donner naissance à son projet baptisé du nom du lieu-dit : Les Minières.

Trouver l'équilibre

Un projet qui rassemble maraîchage et centre de création artistique dans un seul lieu. Ils ne se sont pas lancés seuls dans l'aventure, mais accompagnés de Cyril Gallier, le grand frère d'Émilie. Cet ex-paysagiste, lassé des « chantiers trop nickels », suit actuellement une formation en permaculture. Pour l'heure, il est le seul à vivre à temps complet aux Minières, où il a déjà donné les premiers coups de béche.

Les trois trentenaires partagent une même conviction : celle qu'il existe un équilibre entre sol vivant – c'est-à-dire débarrassé des intrants chimiques – et spectacle vivant. « Nous nous sommes retrouvés lors d'un voyage à Hawaï et avons décidé de nous installer ensemble », résume Thibaut Prod'homme. Sur la table de la cuisine, une première esquisse lève le voile sur ce à quoi pourrait ressembler leur domaine de 10 ha.



Thibaut Prod'homme, Cyril Gallier et Émilie Gallier sont à l'origine du projet des Minières.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Le but est de faire des jardins maraîchers avec de belles ouvertures. Nous voulons aussi créer une prairie composée de fleurs comestibles ou encore un mandata (un jardin de forme ronde, NDLR) », dévoilent-ils non sans enthousiasme. Toutes ces idées ont été nourries par les voyages en Asie de Cyril Gallier et sa découverte de techniques vertueuses de maraîchage.

Des potagers en butte

Ainsi, pour parer à cette terre pauvre où la roche affleure à la surface du sol, il a choisi de cultiver ses futurs légumes sur des buttes. « Nous préconisons une agriculture la moins interventionniste possible, mais nous allons devoir creuser pour former les buttes », explique-t-il. Des pota-

gers qu'il compte protéger du vent avec de nombreux arbres fruitiers. Si tout se passe comme prévu, les premiers paniers de légumes devraient être vendus au printemps 2022. Des légumes qui devraient aussi régaler les premiers artistes accueillis aux Minières.

« Je souhaite sortir du modèle des résidences d'artistes et créer un lieu pour penser autrement l'économie du spectacle », avance Émilie Gallier, qui va multiplier les allers-retours entre la France et les Pays-Bas. Cette danseuse qui a fait ses premiers pas de danse à la MJC de Fiers, imagine davantage un lieu pluridisciplinaire, où le temps ne serait pas une barrière à la création.

Elle pense déjà à toutes les futures interactions entre le public, les artis-

tes et les bénévoles venus aider à l'entretien du potager. Titulaire d'un doctorat ayant pour sujet « lire en spectacle », la chorégraphe-chercheuse songe aussi à une fabrique de livres... comestibles.

Baratte et dynamite

Si la place ne manque pas pour faire pousser les légumes, elle ne manque pas non plus pour accueillir les futurs visiteurs. C'est Thibaut Prod'homme qui se charge de faire la visite de cette ferme dans laquelle le visiteur pénètre par un porche et où tout s'articule autour d'une cour. « Le lieu renferme encore bien des mystères », indique-t-il. Comme cette grande pièce rectangulaire que certains surnomment la chapelle, en raison de ses longues ouvertures en plein cintre, comme



La ferme a été la propriété de la société minière de la commune.

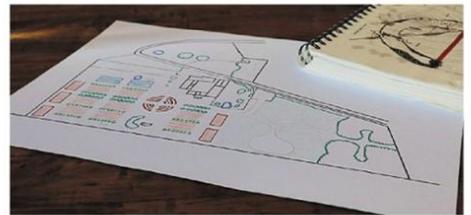
PHOTO : OUEST-FRANCE

celles des églises.

Il y a aussi ce terrain en pente avec ces gros rochers qui séduisent au premier coup d'œil. De quoi le convaincre de quitter définitivement les Pays-

Bas et soigner son mal du Bocage ? Réponse dans quelques mois.

Emmanuelle FRANÇOIS et Nicolas GUÉGAN.



L'heure est encore aux premières esquisses.

PHOTO : OUEST-FRANCE